



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 26 mai 2024



Frère Sylvain Detoc

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

Écoutons l'éclatante finale de l'évangile selon saint Matthieu et ouvrons nos cœurs aux ultimes paroles de Jésus. En quelques mots, il nous révèle dans un raccourci saisissant ce qu'il a déjà dit pendant qu'il était au milieu de nous. Premièrement, Dieu est Père. Deuxièmement, Il est Fils ; un seul Dieu avec le Père. Troisièmement – lorsqu'il dit : « Et moi, je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde », il renouvelle sa promesse de nous envoyer l'Esprit Saint ; l'Esprit du Père et du Fils.

Première lecture

Deutéronome 4, 32-34.39-40

Moïse disait au peuple : « Interroge donc les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ? Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours. »

Psaume

Psaume 32, 4-6.9.18.20-22

**En toi la joie de notre coeur
car tu as sauvé notre âme de la mort.**

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,
l'univers, par le souffle de sa bouche.
Il parla, et ce qu'il dit exista ;
il commanda, et ce qu'il dit survint.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre coeur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 8, 14-17

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Évangile

Matthieu 28, 16-20

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Méditation

La valse divine

La Trinité, c'est coton ! « Un seul Dieu en trois personnes » ? Difficile d'en parler sans se prendre les pieds dans le tapis...

Heureusement, il n'est pas nécessaire d'avoir des diplômes de théologie pour être sauvé. Jésus nous le dit : le baptême suffit. À condition, bien sûr, que notre baptême soit plus qu'un rite aquatique ! L'eau bénite s'évapore, et après ?

Eh bien, après le plongeon baptismal, il reste ces noms gravés en nous à l'encre brûlante de la foi, et qu'un simple signe de croix attise : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Sous cet angle, la Trinité, c'est un jeu d'enfants, une comptine qui frotte les chiffres et les lettres comme des pierres à feu.

« Baptisez-les au nom... » Au nom ? Mais c'est du singulier ! Un seul nom, donc, celui du Dieu unique qui a soufflé à Moïse : « Mon nom, c'est "Je suis" » (Ex 3, 14). Pourtant, dit Jésus, ce nom revêt trois personnes. Il y a un seul Dieu, mais il n'est pas seul en lui-même. Sa vie intime est communion de connaissance et d'amour. Cette pulsation intérieure, sans commencement ni fin, quel mystère !

Qui dit « communion », dit « relations ». Ces relations éternelles, Jésus nous donne des noms pour nous en approcher : le Père, le Fils, l'Esprit. Mais la Trinité, au-delà des mots et des idées, c'est une expérience. Les relations, ça se vit plus que ça s'explique. Un peu comme une valse. On peut en parler longtemps ; un jour, il faut entrer dans la danse !

Chant

Ô Dieu de toute grâce

Ô Dieu de toute grâce, Père de Jésus Christ,
Dans ce monde qui passe, tu nous donnes la vie,
Nous sommes tes enfants, veille sur nous, Seigneur
En toi, Dieu tout puissant, la joie de notre cœur.

Ô Christ, notre lumière, notre soleil levant,
Fils bien aimé du Père, tu es le Dieu vivant ;
Soleil en notre nuit, dissipe nos péchés ;
Lumière en notre vie, prends-nous en ta clarté.

Ô Esprit Saint du Père et de son Fils Jésus,
Eau vive pour la terre, en nous tu es venu.
Irrigue notre cœur, tout au long de ce jour ;
En toi notre bonheur, aujourd'hui et toujours.

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)